

Jean-Marc Collier, L'intemporel des



Les références se mêlent, ouvertes sur un nouveau monde où l'improbable devient possible.



Certains fresques murales de Jean-Marc Collier, ingénieur civil architecte de formation et artiste peintre de vocation, sont vraiment spectaculaires et impressionnantes. Tel est le cas de « Optimia, ville imaginaire » réalisée récemment dans le hall d'entrée d'une villa des années 1930, située en région bruxelloise.

viles imaginaires



© Photos: Nicolas Buisseret

L'artiste a utilisé la technique du trompe-l'œil pour intégrer au mieux sa peinture dans l'architecture des lieux et assurer en douceur la transition entre le réel et le rêve. D'un style original dénommé « réalisme onirique » par l'auteur, cette œuvre monumentale est un véritable voyage dans le temps et dans l'espace.





Jean-Marc Collier met en scène une pièce de théâtre silencieuse dont le spectateur peut devenir l'acteur-rêveur. De nombreux éléments s'inspirent du réel et se conjuguent avec les références symboliques souhaitées par le commanditaire. En effet, les tableaux muraux traduisent la complicité que l'artiste a pu développer avec le maître des lieux. La ville dévoilée est totalement imaginaire, mais chacun peut y reconnaître des lieux familiers. Les édifices et bâtiments plus ou moins connus constituent autant de notes de musique dont la juxtaposition produirait une mélodie harmonieuse avec pour résonance leurs reflets dans les eaux calmes d'un port.

Aborder cette maison, c'est un peu comme grimper à bord d'un vaisseau et entreprendre une croisière. Sur le mur du hall situé face à l'entrée, le voyageur découvre progressivement le front de mer de la ville. Par-dessus le bastingage, il voit un navire qui rentre au port après un long voyage. La partie centrale du mur principal est percée d'une double porte coulissante qui donne accès à une grande salle de réunion. Si la porte coulissante se ferme, s'ouvre alors une perspective vers le cœur de la ville. Venise, Bruxelles... ? Les références se mêlent, ouvertes sur un nouveau monde où l'improbable devient possible. Quelques silhouettes discrètes

“ La ville dévoilée est totalement imaginaire, mais chacun peut y reconnaître des lieux familiers ”



apportent une touche humaine à la composition. La ville de prime abord semble calme, à moins qu'elle ne grouille en silence. Que le jour se lève ou que le soleil se couche, cela n'a pas d'importance. Le visiteur reste en admiration devant la beauté de l'ensemble et la maîtrise artistique. Certains points de fuite se cachent sur une ligne d'horizon en quête d'infini; ils sont autant d'invitations à emmener le regard sur le sentier d'une rêverie fugace.

Entre la porte coulissante et le fond du couloir, la ville prend son envol suivant un mouvement ascendant, renforcé par la proue des navires amarrés aux quais. Passé l'angle du hall, au pied de l'escalier,

dans le renforcement de la porte, une autre perspective s'offre aux regards des visiteurs. Commence alors l'ascension de l'escalier. La proue d'un énorme bateau suit le mouvement, la ville à l'arrière plan s'estompe et se perd dans les nuages... Le voyageur passe au pont supérieur dont il découvre la perspective dans le prolongement de l'escalier.

En montant à bord d'une maison-paquebot, où le rêve et la réalité se marient, point n'est besoin de s'encombrer de bagage pour partir en voyage...

Jean-Marc Collier
Architecte Peintre Décorateur
www.jmc-peinturemurale.com, Tél. 32+2+511.94.56